

A l'endroit où existe encore le collège il y avait, au xvi<sup>e</sup> siècle, un petit château qui passa, en 1456, dans la famille Coton par le mariage de Philiberte Champrond avec Guichard Coton, seigneur de Chenevoux, châtelain de Néronde.

Jacques Coton, sur les instances et les conseils de son frère Pierre, donna cet immeuble aux Jésuites pour y fonder un collège. Du reste ceux-ci n'avaient pas attendu pour agir l'acte de fondation qui est du 2 août 1614 j-en janvier 1607, Henri IV avait signé des lettres patentes adressées au bailliage de Forez, pour permettre l'établissement des Jésuites à Roanne ; ces lettres furent enregistrées le 5 décembre 1609 et, par délibération du 12 octobre 1608, les habitants de la ville s'engageaient à employer 7,500 livres pour acheter une maison et un emplacement pour bâtir le collège. Enfin le P. Coton avait aussi, dès les 9 janvier 1608 et 23 août 1609, obtenu du pape Paul V des bulles pour la réunion au nouveau collège des prieurés de Riorges en Forez et d'Aigonnay en Poitou.

*siani tenere, Oppidum hand ignoble est Rhodumna, ducatus caput. Suas ad collegium in hae urbe ponendum aedes donavit Jacobus Cotonus, Palris Pelri Cotonis frater, ab ipso identidem admonitus, ut auctori bonorum omnium Deo, a quo se fortunis auctum laud modicis intelligerei, gratiam referre conaretur, et earum partem aliquam religioni, ae bonis artibus in patria fovendis impendcret : nihil a'ceplius Numini nb ipso péri posse, nikit in quo publicis commodis serviret illustrius, vel eliam suis. Simulque plurima sacrificiorum millia eommemorabal, quæ, fundato collegio, esset conseculurus. Horlalaro Jacobus Cotonus non egebat, qui jam (ilium suum, Ignatium Cotonum, Deo ae Societate nostræ, in qua vilam pauis port annis piæ elausit, obluleral. Itaque non tanlum aedcs, quas dixi, soëiis concessil ; verum eliam iisdem vectigal neecessarium prölixè atribuit, ae templum a fundamenlis erexil. (SOCIETATIS JESVJ HISTORIÉE, lib. XV, pars V, » 28, p. 313.)*